

ESAÏE

CHAPITRE 45

Introduction

Le début de ce chapitre continue le thème commencé à la fin du chapitre précédent : l'annonce du retour des Juifs de l'exil par l'intervention de Cyrus (Esa. 44 : 26 – 28). Puis, Esaïe apporte des prophéties qui continuent sur les thèmes centraux des chapitres précédents (et même de presque tout le livre) : la souveraineté de Dieu vue dans sa supériorité sur les idoles et dans sa capacité d'annoncer ses projets à l'avance et puis de les réaliser ; et son projet principal de se glorifier à travers son peuple.

v.1 :

Après avoir parlé « de » Cyrus à la fin du chapitre 44, Dieu s'adresse maintenant « à » Cyrus. Mais si le descriptif de Cyrus dans le dernier verset du chapitre précédent était surprenant, celui de ce verset serait encore plus choquant. Esaïe emploie les termes normalement appliqués aux rois d'Israël : « berger » (Ezék. 34 : 1 & 2) et maintenant « oint » (1 Sam. 24 : 6 & 7 ; Psa. 18 : 51 ; = messie, Psa. 2 : 2).

vv.2 & 3a :

Ce verset explique pourquoi Dieu parle ainsi de Cyrus. L'onction dans la Bible indique une personne choisie pour accomplir une tâche particulière (cf. Esa. 44 : 28). Cyrus a été choisi par Dieu pour conquérir. De plus, Dieu promet son aide pour accomplir cette tâche. En effet, Cyrus était admiré dans le monde antique pour son succès fulgurant en établissant un empire énorme.

v.3 :

Dans les quelques versets suivants, Dieu explique pourquoi il agit ainsi : pour se révéler et se glorifier, premièrement à Cyrus lui-même. Dans les chapitres précédents, Esaïe souligne la capacité de Dieu de révéler les choses à l'avance et puis de les réaliser comme preuve de la supériorité et de la souveraineté de Dieu (Esa. 41 : 21 – 23 ; 43 : 9 ; 44 : 7). Ainsi, le fait qu'Esaïe ait pu nommer Cyrus et décrire sa carrière presque 200 ans à l'avance devrait lui montrer que l'Eternel est le seul vrai Dieu. Même si Cyrus n'était pas Juif, l'histoire de Naaman (2 Rois 5) montre que Dieu serait tout à fait capable de le mettre au courant de l'existence de cette prophétie.

v.4 :

L'autre raison de Dieu d'appeler Cyrus à son service (mais qui découle de la précédente) révèle la souveraineté de Dieu sur l'histoire humaine pour accomplir ses projets et surtout ses promesses envers son peuple. Cyrus ne connaissait pas Dieu, mais cela ne l'empêchait pas d'utiliser l'empereur perse (cf. Esa. 10 : 5 – 7).

v.5 :

La souveraineté de Dieu est soulignée davantage par la déclaration que de toute façon, aucun autre Dieu n'existe et que l'Eternel dirige les événements de l'histoire.

vv.6 & 7 :

L'objectif de la souveraineté de Dieu dans l'histoire est de se révéler au monde entier en tant que seul Dieu unique et vrai.

v.8 :

Dans tous ses agissements dans l'histoire, dont certains peuvent sembler négatifs, Dieu est en train de conduire l'histoire vers la fin qu'il a déjà planifié : son règne éternel de bénédiction où régnera la justice et la paix.

vv.9 – 11 :

Sans doute le plan de Dieu pour faire revenir les captifs de l'exil ne correspondait pas à la manière dont rêvait son peuple (cf. Hab. 1 : 12 & 13 ; Ac. 1 : 6). Mais Dieu rappelle la réalité des rôles : c'est lui, et non pas ses créatures, qui est Dieu. Il n'a pas besoin de notre approbation mais nous demande de lui faire confiance, en reconnaissant qui il est .

vv.12 & 13a:

En tant que Créateur de l'univers, Dieu est tout puissant et a le droit de faire ce qu'il veut (cf. Psa. 2 : 6).

v.13 :

Dieu répète qu'il a choisi d'utiliser Cyrus pour libérer les exilés. L'œuvre de Dieu ira au-delà des espoirs du peuple, car Cyrus les libérera gratuitement, alors que les derniers rois de Juda allaient banquerouter le pays pour essayer d'acheter leur liberté et perdre tout en partant en exil (Esa. 39 : 6). En fait, Cyrus payera pour le retour de l'exil (Esd. 1 : 4 – 7).

vv.14 – 19 :

Depuis au moins v.9, Dieu ne parle plus à Cyrus mais à son peuple. Ces promesses font donc partie des prophéties concernant le rôle futur de Jérusalem comme capitale du royaume de Dieu. Toutes les nations reconnaîtront l'Éternel comme Dieu (v.23 ; Esa. 2 : 1 – 5). A ce moment-là, le peuple de Dieu (Rom. 11 : 25 & 26) héritera toutes les richesses de la terre (Esa. 60 : 1 – 17) et dominera toute la terre (Esa. 14 : 1 & 2). Les nations reconnaîtront donc le Dieu d'Israël comme le seul vrai Dieu (cf. v.23).

v.17 rappelle le message central d'Esaïe, qui appelle le peuple d'Israël à mettre sa confiance en l'Éternel. C'est lui, plutôt que Cyrus (ou n'importe quel autre être humain, qui est la vraie source de leur salut. En plus ce salut ne sera pas passager, mais éternel. Donc plutôt que de chercher le salut dans des alliances humaines, ils ont tout intérêt à se remettre à Dieu (cf. v.19).

Dieu, par sa toute puissance, a tout fait dans le but d'avoir une relation avec son peuple. Donc même lorsque l'histoire semble aller à l'encontre du peuple de Dieu, Dieu est en fait à l'œuvre pour accomplir ses projets. Ses promesses ne sont pas vaines. Il est tout à fait capable (et enclin) de les réaliser.

vv.20 – 25 :

Esaïe montre que les plans de Dieu vont bien au-delà des descendants physiques d'Israël (Rom. 9 : 6 – 8, 24 – 26). Dieu offre le salut à tous les habitants de la terre à condition d'abandonner leurs divinités afin de reconnaître l'Éternel comme seul vrai Dieu. Encore une fois, Esaïe souligne la capacité de Dieu d'annoncer avec vérité l'avenir comme preuve de sa souveraineté par-dessus toute autre divinité. Ceci deviendra évident lorsque Dieu établira son règne éternel (Phil. 2 : 9 – 11). Certains acceptent volontiers le règne de Dieu et reçoivent le salut ; les autres seront obligés malgré eux de le reconnaître et feront face au jugement (Jn 5 : 21 – 29).